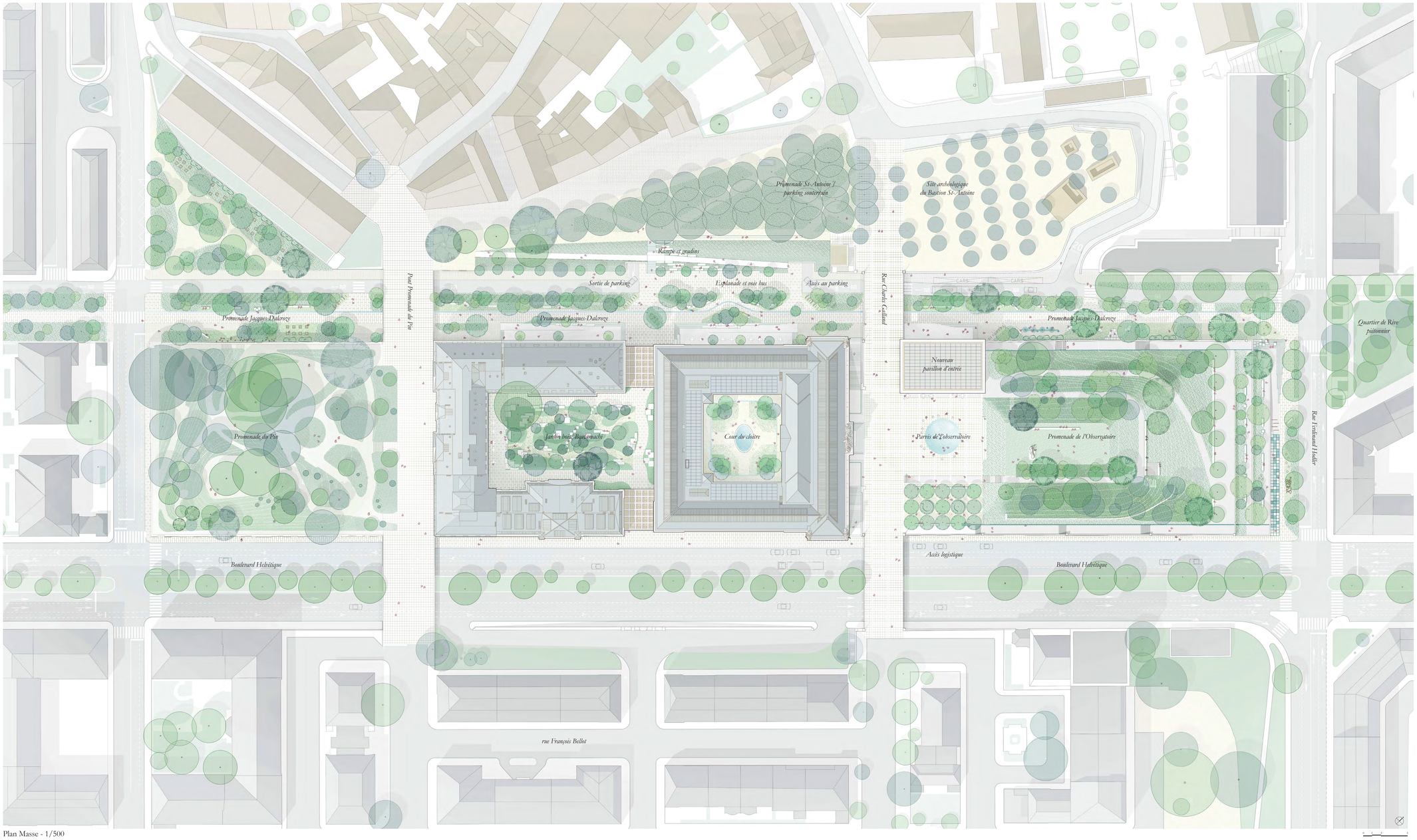
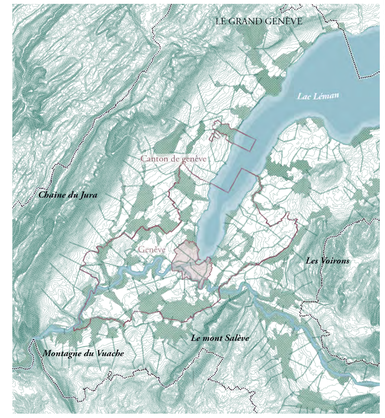
FAIRE LIEN



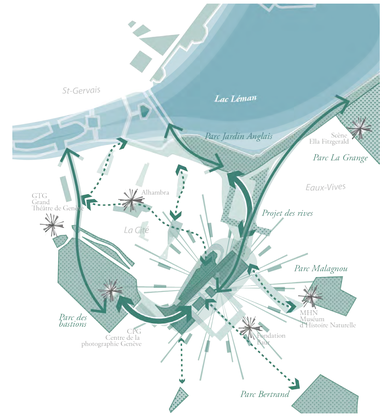
Un projet de musée topographique - 1/500



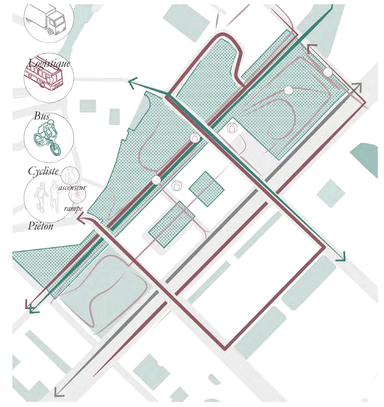
Plan Masse - 1/500



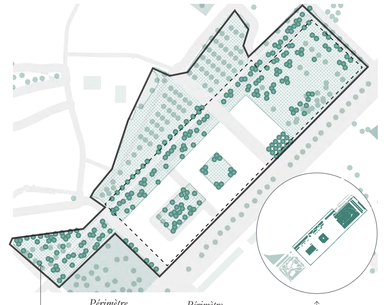
Inscrire le MAH dans le territoire Genevois



Le MAH au sein d'une ceinture verte paysagère, écologique et culturelle 1/2000

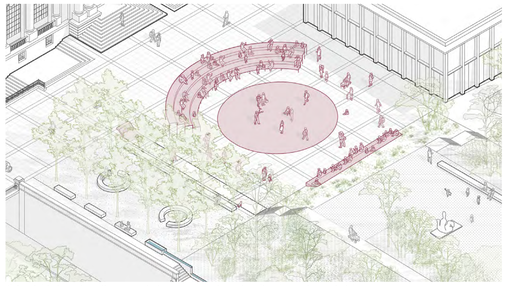


Des cheminements apaisés pour une mobilité douce amplifiée

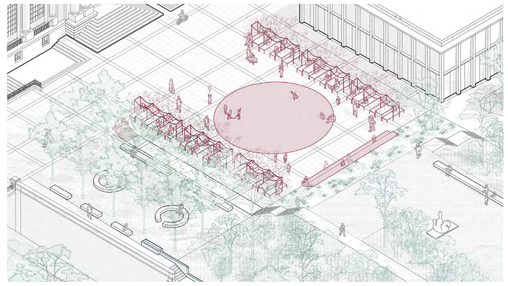


	Périmètre d'intervention	Périmètre élargi	
Arbres plantés	188	280	Pleine terre et surface perméable
Canopée et zone ombragée	5000 m²	12 487 m²	arbres plantés / arbres existants
	7600 m²	13 750 m²	

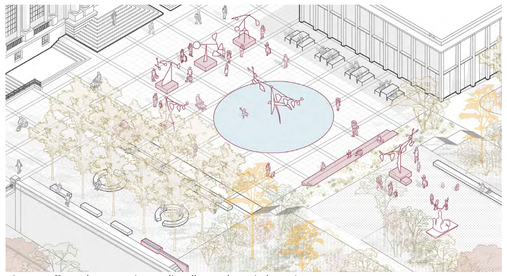
Un projet ambitieux de végétalisation et d'îlot de fraîcheur



Scène éphémère printanière : Le miroir sans eau devient scène, lieu d'arts vivants à ciel ouvert.

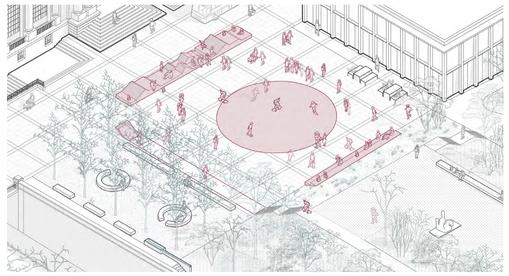


Buvette estivale : Se ressourcer de musique et de bon mets



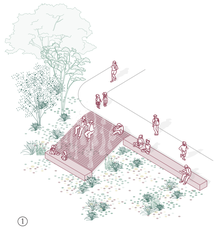
Automne : Des sculptures et peintures s'installent sur le parvis du musée

Le parvis du musée, haut lieu de la vie culturelle génevoise

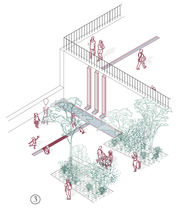


Hiver : Le miroir-sans-eau sert de piste de glisse

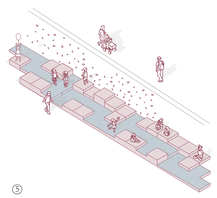
Des assises de détente et d'usages informels

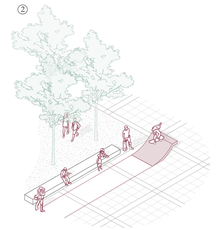


La gestion de l'eau à ciel ouvert révèle la topographie

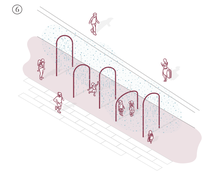


L'eau dans l'espace public devient un lieu de jeu





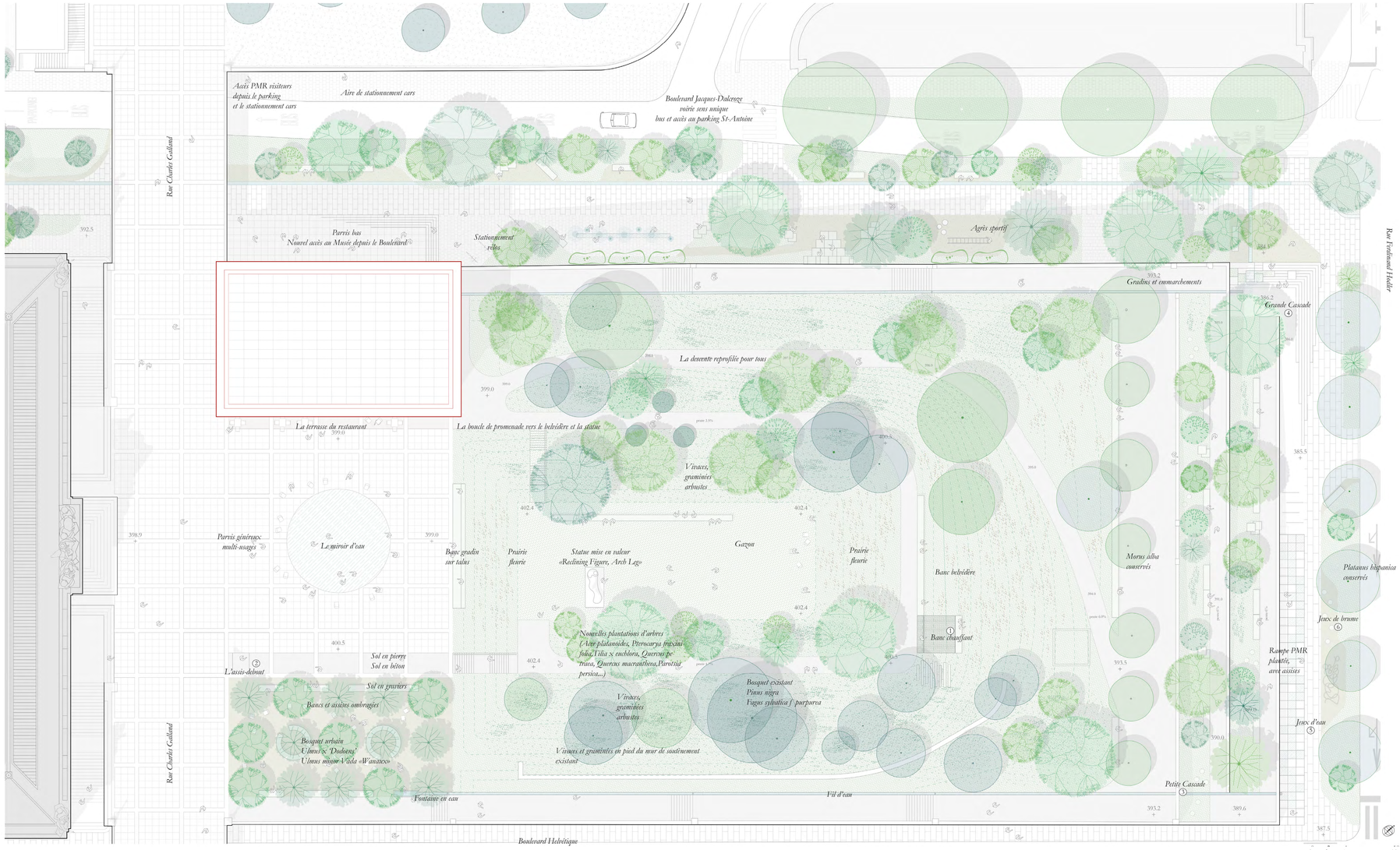




Les curiosités de la Promenade de l'Observatoire



La création d'un Parvis valorise la façade du MAH et permet une diversité d'usage



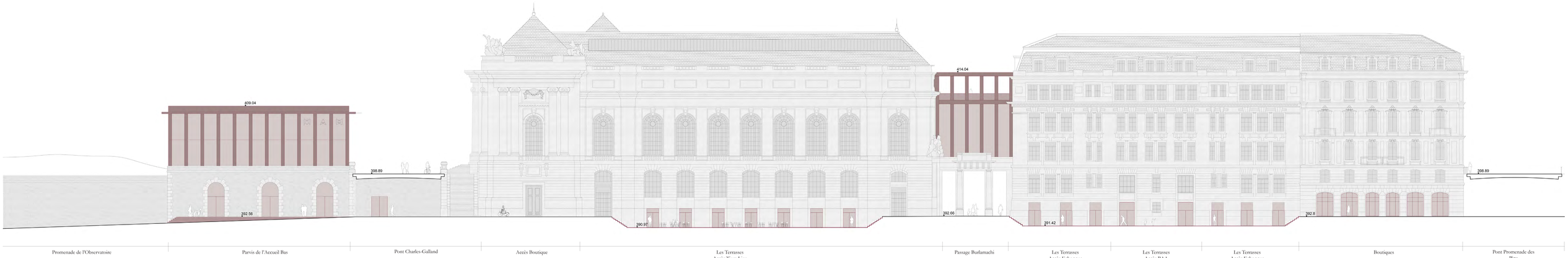
La Promenade de l'Observatoire repensée pour offrir de multiples usages et une accessibilité universelle



Une nouvelle vision panoramique unique sur la ville, ses montagnes, son lac et son jet d'eau



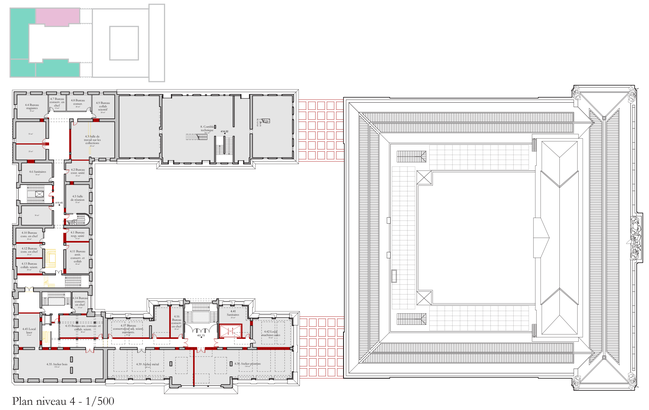
La placette Hodler devient un signal paysager reliant les différentes promenades



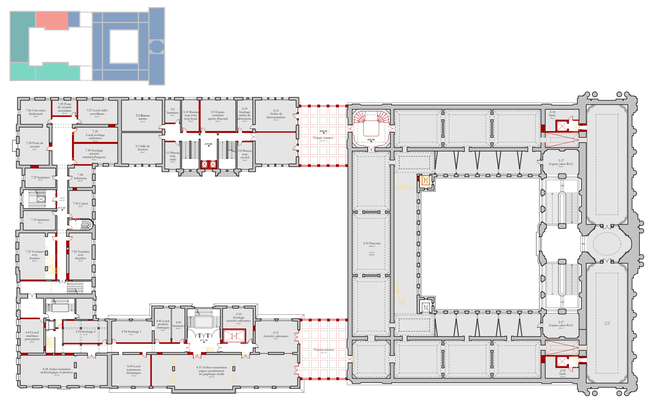
Des interventions en dialogue avec les façades historiques - 1/200



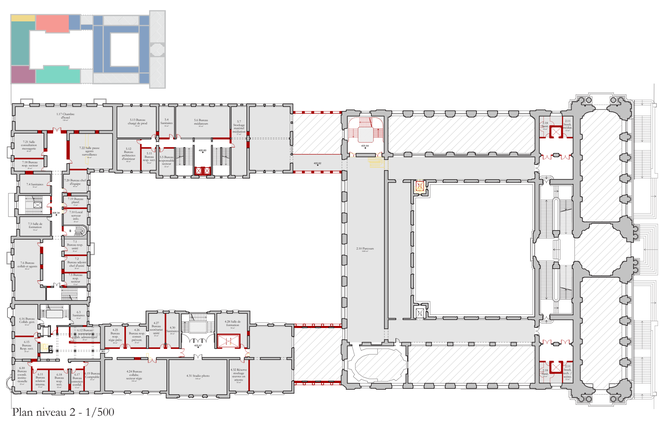
Le Pavillon d'Entrée comme signal lisible à l'échelle du Musée et de la Ville



Plan niveau 4 - 1/500



Plan niveau 3 - 1/500



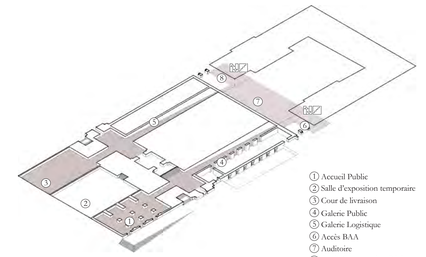
Plan niveau 2 - 1/500



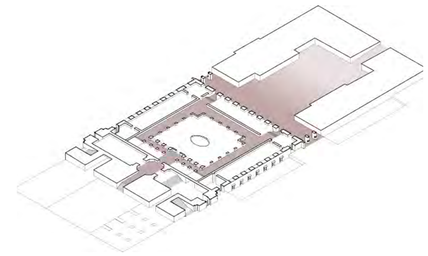


Des traversées publiques fluides et complètes pour donner plus de porosité entre le Musée et l'espace public - 1/200

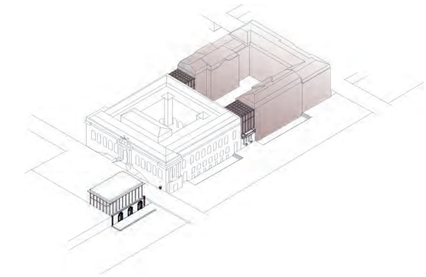
0 2 4 10



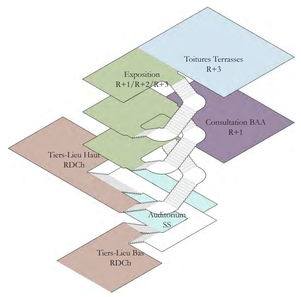
Des connexions souterraines entre les bâtiments existants



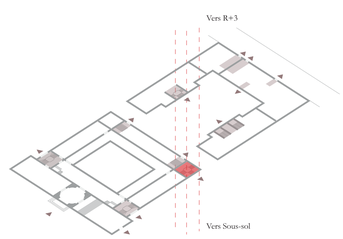
Une traversée complète du musée



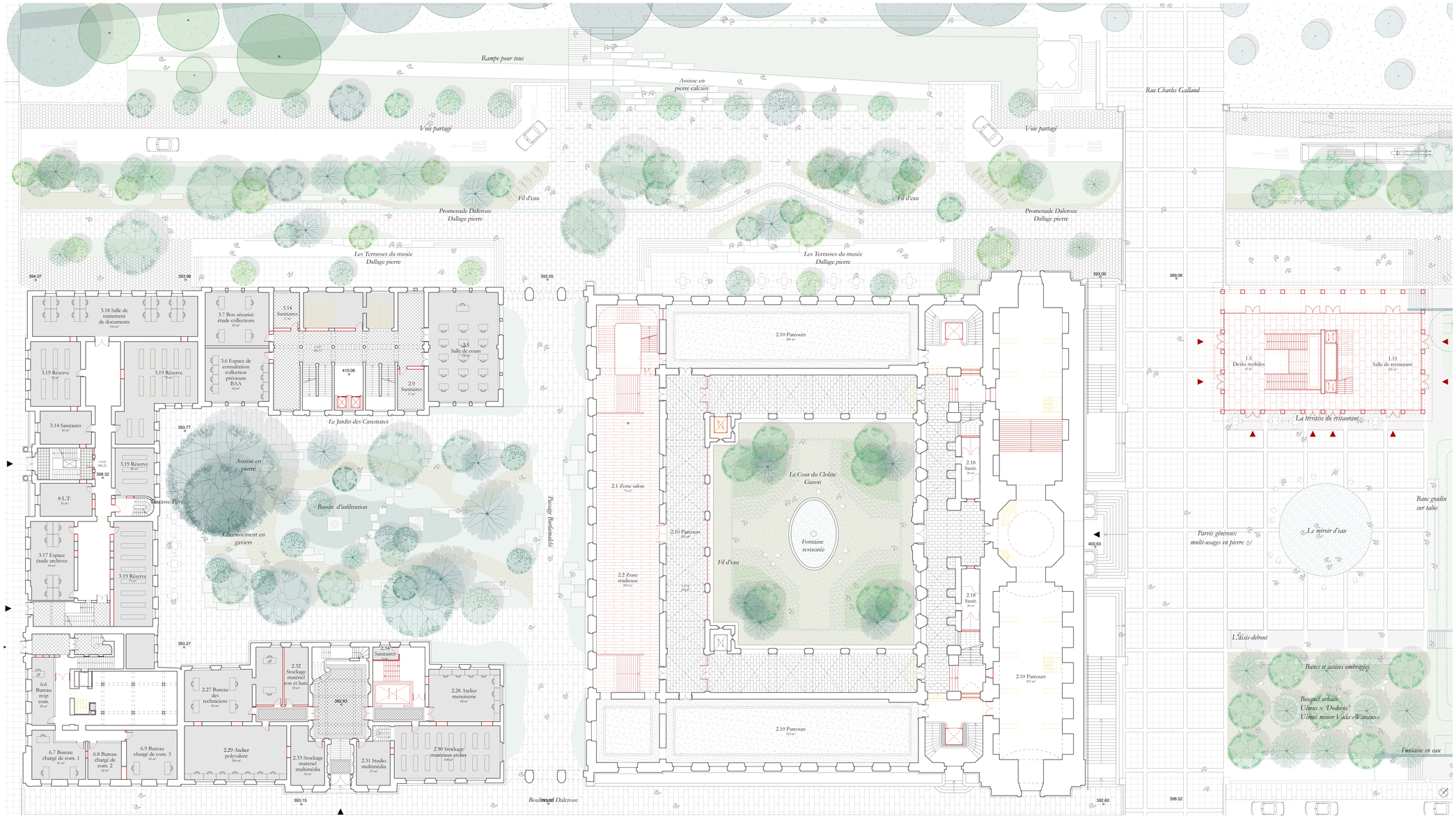
Des architectures reconnectées



Le nouvel escalier monumental comme pivot des programmes



Un principe d'évacuation incendie optimisé par le nouvel escalier



Plan du RDC Haut - 1/200

0 2 4 10

Végétalisation

Aménagements Paysagers
Création de promenades arborées.
Utilisation d'essences locales adaptées au climat.
Création de zones ombragées et d'îlots de fraîcheur.

Gestion de l'Eau et de Sols
Noues de récupération des eaux.
Réduction des surfaces imperméables et amélioration de la porosité des sols.
Conservation et augmentation des sols en pleine terre.

Matérialité et Approvisionnement Durable

Réemploi des matériaux issus de l'excavation et de la démolition
Terre végétale
Gravats pour le terrassement
Béton de réemploi
Pierre calcaire

Matériaux biosourcés et géosourcés
Pierre massive pour les agrandissements
Grille porteuse en CLT
Isolant biosourcé

Valorisation des ressources locales
Favorisation des carrières et des fournisseurs locaux

Performances thermiques et et énergètiques

Amélioration des performances des enveloppes bâties
Isolations des sols, combles et espaces non patrimoniaux
Restauration des chassis et des menuiseries selon diagnostic

Production Électrique
Installation de panneaux photovoltaïque sur les toitures terrasses.
Système commun pour l'ensemble du musée.

Controle solaire et thermique
Store intérieur et brise-soleil
Verre à controle solaire



Mobilité Douce

Renforcer la place du piéton
Développer les transports en commun (trolley et bus)
Encourager les modes de transport doux (vélo, trottinette, roller, skate, marche)
Réduire l'impact de la voiture
Privilégier les voiries partagées

Aménagement des espaces publics

Espaces ludiques conviviaux et appropriation des lieux
Aires de jeux pour enfants et adolescents
Zones de détente avec mobilier urbain adapté
Espaces de convivialité favorisant les échanges
Encouragement à l'appropriation des espaces par les usagers

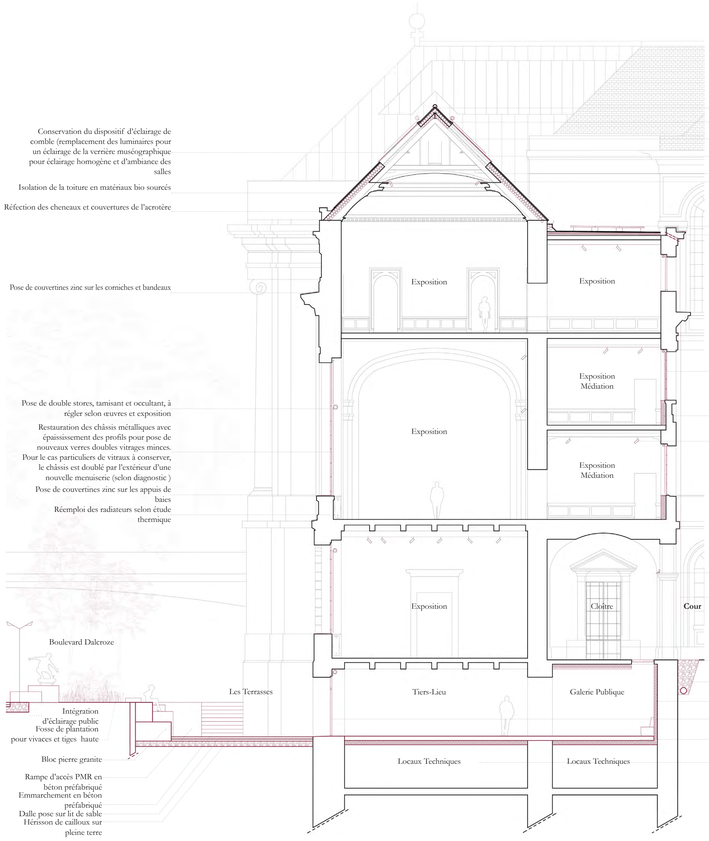
Dynamisme et services
Zones commerciales intégrées au tissu urbain

Inclusivité
Accéssibilité universelle de l'ensemble des espaces
Création de rampes et eheminements adaptés

Conservation et restauration patrimoniale

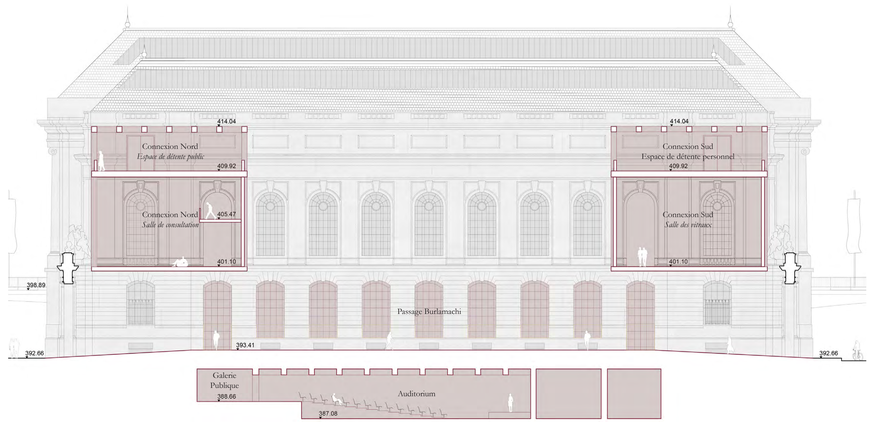
Conservation des éléments remarquables
Protection des matériaux et techniques d'origines
Mise en valeur du patrimoine
Restauration des éléments dégradés
Intégration harmonieuse des ajouts contemporains

Une conception durable fondamentale pour le nouveau MAH



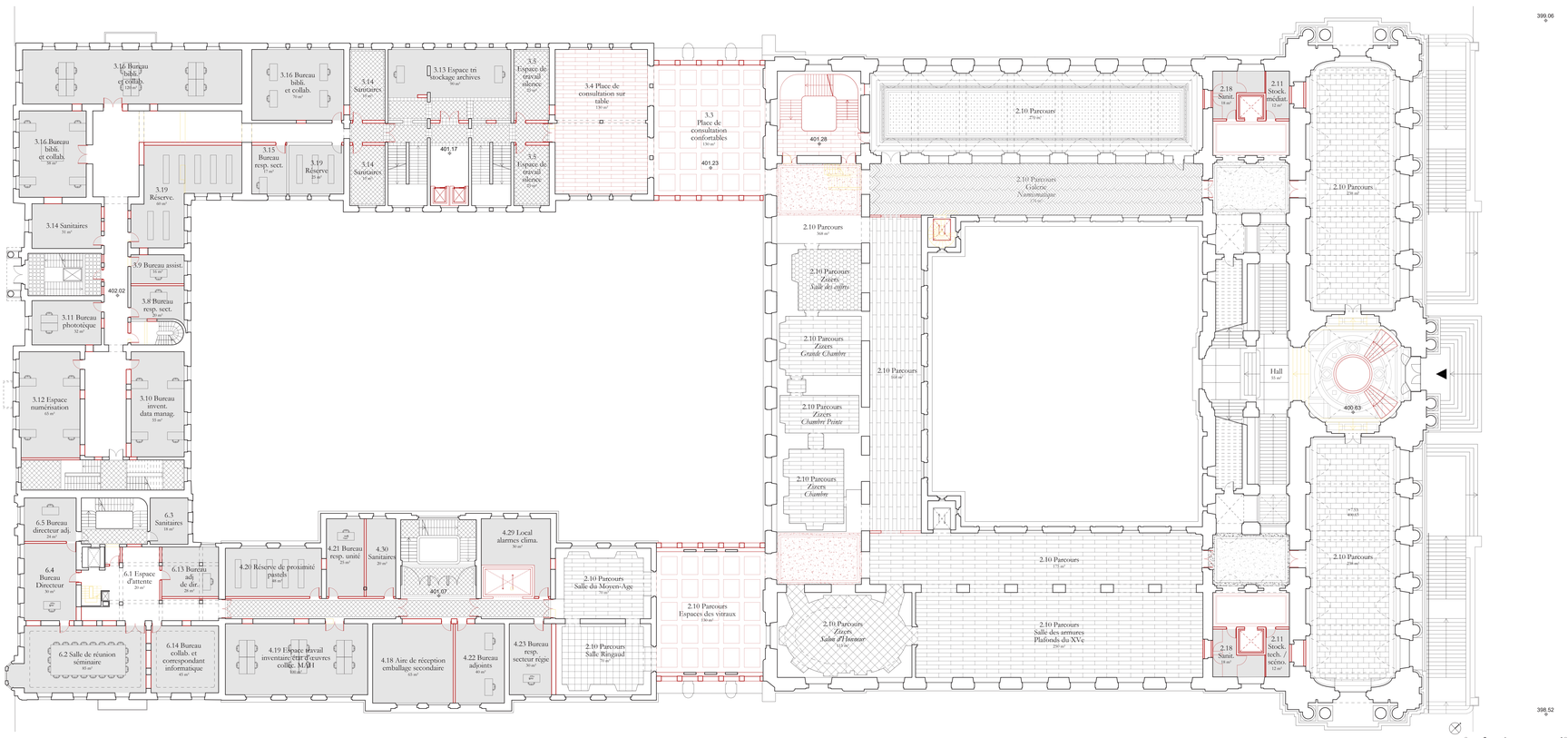
L'intégration discrète des éléments techniques au profit d'une restauration patrimoniale - 1/100

1 2 5



Des Connexions habitées - 1/200

0 2 4 10



Plan du R+1- 1/200

0 2 4 10



Des espaces de détente prennent place sur les Toitures-Terrasses



La Connexion Nord accueille la Salle de Consultation, un espace polyvalent ouvert sur la ville



La Connexion Sud permet une nouvelle présentation de la Salle des Vitraux

I. UN MUSÉE CONNECTÉ À LA VILLE ET AU TERRITOIRE GENEVOIS

A la croisée du passé et du présent, un futur musée rayonnant

Le projet de réhabilitation du Musée d'Art et d'Histoire de Genève (MAH), porté par notre équipe pluridisciplinaire, ambitionne de transformer cette institution culturelle emblématique en un musée du XXI[e] siècle dynamique, inclusif et plus que jamais inscrit dans le tissu social et urbain genevois.

Convaincus par la nécessité de préserver et d'enrichir l'identité de cet édifice, nous inscrivons notre démarche dans un dialogue harmonieux entre passé et présent, afin de mieux répondre aux enjeux de demain. Notre approche s'appuie sur les opportunités et les défis qu'offrent le contexte urbain, culturel et paysager du MAH existant.

À travers une programmation évolutive et une morphologie repensée, le projet explore de nouvelles perspectives élargissant le champ des possibles tout en améliorant le confort et l'expérience de visite du MAH. Nous demeurons persuadés que la restauration et l'extension du musée existant doit s'accompagner d'un ambitieux projet d'espace public végétalisé à fortes valeurs d'usages pour répondre aux enjeux contemporains et défis environnementaux. Ces lieux de porosité entre le musée, la ville et le territoire assurent le rayonnement de l'institution aussi bien à l'échelle urbaine, que nationale et internationale.

Affirmer le lien du musée avec son territoire naturel remarquable

Le territoire genevois s'inscrit dans un cadre topographique et hydrographique remarquable.
Encerclée par les hauteurs du Jura à l'ouest, du massif des Voirons au sud-ouest, du mont Salève et de la montagne de Vuache à l'est, la ville de Genève s'ouvre au nord sur le lac Léman, où l'Arve et le Rhône se rejoignent.

Ces éléments géographiques puissants offrent des vues spectaculaires qui révèlent toute la richesse du paysage genevois. Ces forces naturelles deviennent un fil directeur venant nourrir l'imaginaire de notre projet.

De la promenade du Pin au parvis Ferdinand-Hodler, une métaphore du contexte territorial se dessine : des forces vives des nuages accrochées aux montagnes jusqu'à l'étendue paisible du lac.

Au cœur de ce paysage, surplombant le lac et tourné vers l'horizon, le site du musée et des promenades est l'opportunité unique d'une mise en scène de ce paysage genevois. Par delà l'onirisme des grands paysages, le projet porte l'ambition d'intégrer le site dans un système écologique cantonal et métropolitain.

Une pièce maîtresse de Genève 2030

Le projet du nouveau MAH permet de faire entrer le site en résonance avec les dynamiques de végétalisation de Genève 2030. Notre proposition d'aménagement des espaces publics repose sur une stratégie d'envergure de renaturation et d'apaisement. Elle amorce en cela un projet plus global de requalification des Boulevards comme ceinture verte autour du centre ancien, suivant les vestiges des remparts et reliant le Jardin Anglais du lac aux rives du Rhône au Nord Ouest en passant par le Parc des Bastions.

Des axes secondaires permettent de connecter les promenades du musée aux parcs plus lointains (Malagnou, Bertrand) créant ainsi de grandes promenades de fraîcheur qui s'étendent sur l'ensemble de la ville. Le prolongement des continuités paysagères et écologiques participe alors à la volonté de retrouver la nature en ville et de favoriser les îlots de fraicheurs indispensables au bien-être urbain.

Au-delà de leur rôle écologique, ces axes permettent la création de parcours culturels à large échelle reliant les principales institutions de la ville (MHN, Musée Rath, Alhambra, GTG, etc.). Le MAH s'affirme ainsi comme le maillon central d'un nouveau réseau d'espaces publics végétalisés et d'équipements culturels reliés par la mobilité douce, contribuant à faire de la ville de Genève une métropole plus agréable, ouverte et écologique.

La Grande Promenade du MAH, une reconquête de l'espace public

Riche de nombreux espaces publics, le site du MAH porte en lui de nombreuses possibilités d'appropriation et d'usage. Notre projet propose une recomposition cohérente et unitaire de ces espaces, donnant naissance à la Grande Promenade du MAH.

Pour ce faire, notre approche repose sur une double stratégie: végétaliser généreusement en valorisant les modes de circulation doux et reconnecter les strates hautes et basses de la ville. Cette approche urbaine ambitieuse permet de développer un périmètre élargi du futur quartier, allant de la place des Casemates jusqu'à la station Rive par le Boulevard Dalcroze apaisé. Passé à sens unique, le flux routier est réduit à la circulation mutualisée du trolleybus et des voitures dont l'accès au parking Saint Antoine est maintenu. L'espace récupéré sur la voiture permet le déploiement d'un espace public densément planté, agréable et accessible à tous.
Marquée par une configuration spatiale singulière héritée des fortifications du XVIII[e] siècle, la naissance de cette Grande Promenade constitue le trait d'union entre les Promenades de l'Observatoire, du Pin et Saint Antoine, créant un rapprochement entre les strates hautes et basses du site tout en respectant leur caractère patrimonial. Il en résulte une Grande Promenade unifiée de plus de 5 ha qui est offerte au MAH et à Genève .

Des topographies remodelées, accessibles et appropriables

La formation d'un espace public continu et harmonieux passe par l'aménagement des liaisons entre les différents niveaux du site. Sous la forme de rampes, ces connexions verticales apparaissent comme de véritables espaces habitables, végétalisés et accessibles à tous.

- Depuis la promenade Saint-Antoine, une rampe accessible et un large emmarchement associé à des gradins font face à la façade nord du musée. Ils complètent l'offre d'accès par ascenseurs et permettent d'atteindre à l'air libre la nouvelle entrée du musée ainsi que l'ensemble des services, tiers-lieux et commerces qui prennent désormais place le long du rez-de-chaussée de la nouvelle promenade Dalcroze. Les terrasses, gagnées sur le boulevard, viennent enrichir l'espace en profondeur et en continuité avec l'ensemble du projet.

- Au nord, la promenade de l'Observatoire enjambe désormais sa limite nord-est et invite le visiteur depuis la rue Ferdinand-Hodler. Une grande rampe urbaine végétalisée et accessible à tous, agrémentée de diverses aménités (bancs, jeux, bassins d'eau), se prolonge sur la rive nord du parc jusqu'au nouveau pavillon d'entrée, reliant ainsi la ville au musée, conformément à la vision de l'architecte Marc Camoletti dans son projet urbain initial de 1910.

Un fil d'eau unificateur

La ville de Genève se caractérise par l'omniprésence de l'eau, que ce soit au travers de ses fontaines historiques de Genève ou de son célèbre jet d'eau sur le lac Léman, l'eau devient un véritable fil bleu mettant en poésie les différentes séquences paysagères du projet. La topographie marquée depuis le parvis Hodler, permet l'installation de cascades aux angles de la Promenade de l'Observatoire. Ces cascades prolongées de petits bassins, de jeux d'eau et de brume constituent des appels visuels et sonores depuis la rue Ferdinand-Hodler. Elles invitent à remonter ce fil aquatique qui borde les cheminements jusqu'au parvis du Musée. Ici s'implante un miroir d'eau en reflet des façades et du ciel, et comme espace de fraîcheur estival. Dans la même perspective, un élégant fil d'eau guide les usagers le long de la Promenade Dalcroze.

La fontaine existante du cloître est conservée et mise en valeur par un sol unifié qui permet de conserver un usage muséal et d'agrément de la cour. Le projet est pensé autour de la valorisation et la récupération des eaux pluviales vers des citernes et les plantations, ainsi le cœur du Jardin des Casemates, traité comme une noue récupérant les eaux de toiture, permet la métamorphose du boisement en paysage humide lors d'intempéries.

La création d'une nouvelle façade active

Si la transformation du Boulevard Dalcroze en promenade est motivée par une volonté de diminution de la place de la voiture et de création d'espaces de fraîcheur en été, elle vise également à garantir l'attractivité et la diffusion du MAH dans l'espace urbain tout au long de l'année.

Traduisant cette volonté, une programmation attractive prend place au pied de la façade nord-ouest, le long de la promenade Dalcroze. On y trouve tous les espaces nécessaires à l'accueil des publics, le tiers-lieu, l'accueil de la bibliothèque et de l'auditorium, ainsi que des commerces et des échoppes. Considérés comme des lieux où s'entremêlent expériences urbaines et muséales, les seuils de ces espaces programmés sont traités avec finesse. En particulier, un nouveau parvis au niveau du tiers lieux permet d'appuyer la nouvelle orientation du musée vers la ville historique. Il suit une progression en gradin répartie sur trois niveaux: une terrasse basse, un plateau libéré des voitures et connectant le MAH au Parking Saint Antoine et les ruines qu'il abrite, et enfin la Promenade Saint Antoine.

Par complémentarité, la façade sur le Boulevard Helvétique est réservée aux fonctions logistiques, offrant un accès aux garages et à la cour sécurisée, renforçant l'aspect fonctionnel du musée.

Les promenades du musées
1. La Promenade Dalcroze
2. La Promenade des Rives
3. La Promenade de l'Observatoire
4. La Cour du Cloître
5. Le Jardin boisé des Casemates
6. Le Bastion Saint-Antoine
7. La Promenade Saint-Antoine
8. La Promenade des Pins

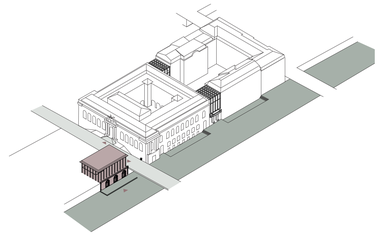
Des nouvelles connexions
9. La nouvelle Entrée du MAH
10. Le Tiers-Lieu du MAH
11. L'entrée de la Bibliothèque et de l'Auditorium
12. Les Connexions
13. Les Terrasses du Musée

Le jardin fourmilier des casemates

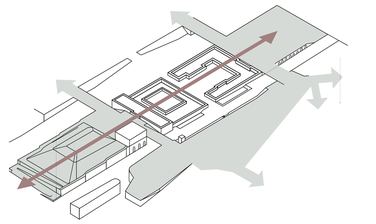
LE BOULEVARD HELVÉTIQUE
Le belvédère Henry Moore
Glacis mort de l'observatoire
Le belvédère du lac
Parvis Hodler
Glacis sud de l'observatoire
Le parvis de l'observatoire
RUE CHARLES GALLAND

Des rampes accessibles
14. La Rampe Ferdinand-Hodler
15. La Rampe de l'Observatoire
16. La Rampe Saint-Antoine

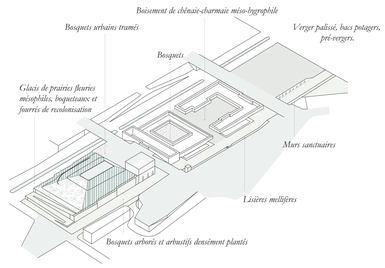
Un batiment unifié, ouvert et connecté à l'espace public



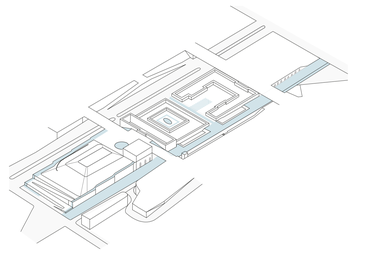
Un signal au carrefour des circulations, liant les différents niveaux urbains



Les promenades du musée et ses nouvelles entrées



De nouveaux corridors paysagers et écologiques différenciés



Un fil bleu de fraîcheur

II. UN PROJET PAYSAGER EN INTERACTION AVEC LE MUSÉE

La Promenade Dalcroze augmentée et apaisée

Jusqu'alors symboles de l'enclavement du musée, les murs anciens deviennent les supports d'usages variés garantissant l'inclusivité de l'espace public. Ces activités prennent place dans des alcôves bordées de végétation venant se révéler au fil de la balade. On y découvre la possibilité de grimper, cultiver, se rafraîchir ou se dépenser. Ce sont autant d'usages permettant le rapprochement entre le musée et des publics divers, allant des plus jeunes aux aînés. La frange nord, plus densément végétalisée, permet, quant à elle, la mise à distance de la voie routière maintenue.

Ici, les alcôves se déclinent comme des zones d'assises présentant des tailles et des degrés d'ouverture variés sur la ville. On peut aussi bien s'isoler pleinement, trouver refuge au marasme urbain que se réunir à plusieurs pour une pause déjeuner. La mise en scène de ces séquences paysagères singulières font de la promenade Dalcroze un espace où se fondent les frontières entre ville et musée, promeneurs et visiteurs.

Le parvis du Musée : un lieu phare de la culture genevoise

Le futur musée se voit doté d'un parvis généreux, véritable place publique offrant des possibilités d'appropriation infinies au gré des saisons. Cet espace libre structurant permet d'articuler les entités spatiales pré-existantes avec les nouvelles, de faire dialoguer passé, présent et futur.

Il est bordé à l'ouest par le nouveau pavillon d'entrée du musée qui s'y étend avec la terrasse du restaurant. À l'est, le pendant paysager du pavillon prend la forme d'un bosquet-urbain propice à la détente et à la fraîcheur. Regardant la façade, un gradin marque la liaison entre le parvis et la Promenade de l'Observatoire, place privilégiée pour profiter de la façade historique scénographiée et animée, conservant l'attractivité de sa programmation.

Au cœur de l'esplanade, un miroir d'eau vient signifier poétiquement cette nouvelle centralité. La sobriété de son traitement, ainsi que sa réversibilité lui permettent de constituer le support d'une grande variété d'événements au fil du temps.
Ainsi, ce nouveau parvis est pensé comme un haut lieu de la vie culturelle et sociale genevoise participant fortement à l'attractivité du futur musée et devenant un point de rencontre privilégié des habitants.

Contempler pour mieux ouvrir le musée

La Promenade de l'Observatoire constitue, depuis le XVIII[e] siècle, un élément fort et documenté de l'imaginaire genevois par la vue qu'elle offre sur son contexte. Le projet que nous proposons vise à retrouver cette attractivité en accentuant les qualités de panorama qu'offre la Butte, vestige de l'Observatoire.
Depuis le Parvis, deux formes de cheminement permettent d'accéder au Belvédère. D'un côté par un escalier et de l'autre, par une rampe aménagée, douce et accessible à tous. La montée est rythmée par une végétation dense installée sur les versants est et ouest de la Promenade où des strates arbustives, herbacées et quelques arbres viennent compléter la strate arborée existante.

Les versants nord et sud sont enrichis de prairies fleuries et maintenus dans leur forme libre et ouverte sur les environs. L'ascension nous guide vers le belvédère de l'Observatoire où la ville et le grand paysage se révèlent. On y découvre alors aussi bien la façade du musée que les monts du Jura, les toitures genevoises et le Léman avec son jet d'eau. La contemplation est appuyée par l'installation de deux longs bancs linéaires orientés vers le lac et vers le belvédère de l'Observatoire.

Le musée hors-les-murs : un cabinet de curiosités

Le renouveau du MAH et de ses abords est l'occasion de repenser le lien entre le public, la création et l'Art. Inspiré du principe de cabinet de curiosités, notre projet met en valeur des éléments singuliers qui rythment l'espace et enrichissent l'expérience des visiteurs. Propices au jeu et à l'engagement avec le public, ces curiosités se déclinent en trois catégories :

- Curiosités liées à l'eau : révèlent cet élément essentiel des traditions genevoises et des enjeux climatiques. Fontaines, miroirs d'eau, fils d'eau, cascades et brumisateurs apportent fraîcheur et poésie à l'espace public.
- Curiosités de détente et de confort : conçues pour tous les âges, elles offrent des moments de pause et d'appropriation libre. Gradins, blocs et transats chauffants s'adaptent aux usages, qu'il s'agisse de repos, de jeux ou d'événements.
- Curiosités botaniques : des essences remarquables aux feuillages spectaculaires enrichissent le paysage et complètent les arbres patrimoniaux de Genève. Ces éléments participent à une promenade urbaine sensible, où nature, art et bien-être se rencontrent.

Un projet de paysage riche et séquencé

La stratégie paysagère s'appuie sur une canopée multistrate adaptée aux reliefs du site, mettant en valeur les différentes séquences du musée tout en répondant aux enjeux climatiques. Avec une projection de +2,3°C d'ici 2060, cette approche vise à rafraîchir les espaces publics et à prolonger le paysage des parcs attenants grâce à un choix d'essences partagées pour la strate haute.

Les principales séquences paysagères du projet :
- Le boisement de chênaie-charmaie méso-hygrophile dans le jardin des casemates crée un îlot de fraîcheur. Il associe plantations denses d'arbres tiges et de cépées à une strate basse riche et diversifiée.
- Les bosquets urbains tramés dans la cour du musée et sur le parvis de l'Observatoire offrent ombrage et fraîcheur. Composés d'arbres élancés aux feuillages légers (Gleditsia triacanthos f. inermis, Gymnocladus dioicus), ils déploient des couleurs automnales chaleureuses.
- La promenade de l'Observatoire alterne prairies fleuries, pelouse historique du belvédère Henry Moore et boqueteaux de recolonisation, favorisant la biodiversité et la préservation des abeilles sauvages du site.
- La promenade Dalcroze combine bosquets arborés et alcôves denses, créant des espaces intimes et d'autres plus ouverts sur le paysage urbain.
- Les murs de soutènement des promenades, véritables refuges écologiques, sont préservés pour leur richesse en micro-habitats.
- Les lisières mellifères au bas de la rampe Saint-Antoine renforcent la biodiversité locale.
- Le jardin gourmand associe verger palissé de variétés anciennes et contemporaines, bacs potagers et espaces engazonnés, créant un lieu vivant et comestible.

S'inspirant des forêts genevoises, la palette végétale intègre :
- 70 % d'espèces natives de la flore locale,
- 15 % d'espèces horticoles et exotiques, dans la tradition des parcs de Genève,
- 15 % d'espèces acclimatées aux évolutions climatiques, issues des Balkans et du Caucase.

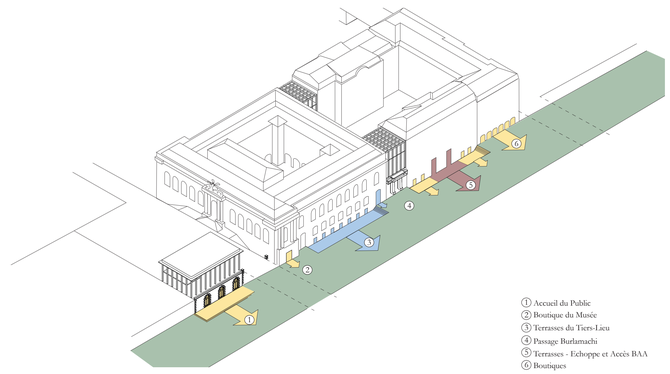
En tout, 280 nouveaux arbres seront plantés, et 5 arbres existants, en fin de cycle de vie, seront remplacés, affirmant ainsi une approche résiliente et durable du paysage.

Des matérialités locales assurant les continuités urbaines

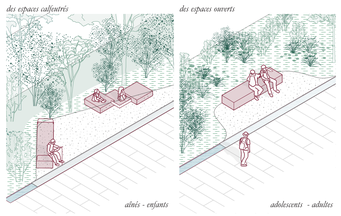
Le projet d'espace public prend le parti d'employer des matériaux indissociables de l'image urbaine de Genève. Cela permet d'une part d'intégrer le musée dans son environnement, et d'autre part de valoriser les savoirs faire locaux et le récemploi de matières. L'espace public est constitué de trois types de revêtements en pierre:
- Des pavés carrés de petite taille, employés au niveau du trottoir nord, accentuant le lien avec la ville historique
- Des dalles rectangulaires largement présentes sur les trottoirs genevois sont utilisées pour le cheminement principal de la Promenade Dalcroze. Son utilisation sur les marges du Jardin des Casemates accentue le caractère urbain de ce jardin.
- De grandes dalles carrées sont employées pour le parvis haut. Leur aspect permet d'appuyer la réversibilité de l'espace public tout en répondant aux langages architecturaux du musée existant et de son nouveau pavillon d'entrée.
- On retrouve également dans les différentes séquences paysagères des blocs en pierre calcaire. Employés comme élément d'assise, socles de sculptures ou dispositif ludique, ils confèrent au projet urbain une unité tout en symbolisant l'extension du musée hors les murs.



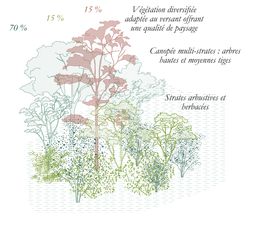
Le Boulevard Dalcroze transformé en Promenade connectant le Bastion Saint-Antoine aux Terrasses du Musée



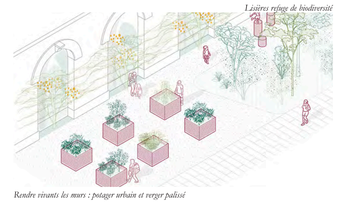
La façade sur la Promenade Dalcroze activée par les multiples entrées, les commerces et les nouveaux usages

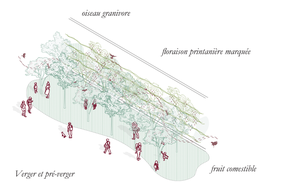


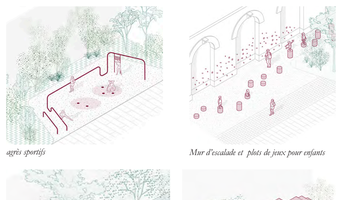
Des alcôves propices à la détente



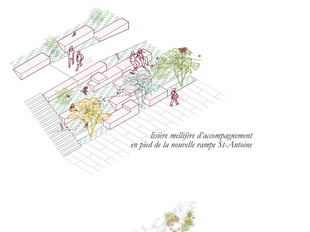
Inscription de la palette végétale dans un double objectif:
1. fidélité au contexte de diversité avec des essences dominantes (70%)
2. des essences d'accompagnement (15% et 15%)







De nombreux usages au rythme de la promenade



Des refuges écologiques

III. UNE NOUVELLE ENTRÉE À L'ÉCHELLE DE LA VILLE ET DU MUSÉE

Un emplacement stratégique pour la nouvelle entrée

Le dispositif d'entrée actuel ne permet pas d'aménager les services d'accueil adaptés à tous les publics sans en altérer profondément son architecture. La création d'une nouvelle entrée s'impose alors comme la meilleure solution. En relation directe avec l'entrée historique, elle répond à de nombreux enjeux, aussi bien urbains que programmatiques, et devient un nouveau point de repère dans la ville.

L'emplacement adopté permet sa visibilité depuis le boulevard Dalcroze. Prenant place au niveau d'une porte historique de la ville de Genève, le dispositif devient surtout visible depuis la perspective rue des Chaudronniers, qui constitue l'axe privilégié depuis la vieille ville pour accéder au musée.

À la croisée des accès depuis le boulevard Dalcroze et le pont Charles Galland, ce pavillon incarne le renouveau du musée. Son architecture affirme un signal clair et une véritable invitation à la découverte du musée.

Un pavillon sur plusieurs niveaux

Le pavillon d'entrée s'appuie sur la structure massive des casemates du XVIIIe siècle et accueille les visiteurs sur plusieurs niveaux.
La partie haute, largement vitrée et accessible depuis la rue Charles-Galland et le nouveau parvis, abrite un comptoir d'accueil et d'orientation générale ainsi que le restaurant. Celui-ci peut se prolonger par une terrasse sur la promenade de l'Observatoire. Une mezzanine partielle adoucit l'effet monumental et offre une vue dominante sur le parc et le parvis.

Un mur en terre crue, intégrant ascenseurs et espaces techniques, assure la stabilité de l'ensemble et invite les visiteurs à emprunter le large escalier qui mène aux casemates.

Accessible depuis le boulevard Dalcroze, transformé en promenade, les casemates restaurées intègrent des portes vitrées insérées dans les baies existantes. L'ajout de lunettes agrandit les volumes tout en préservant les murs en pierre d'origine. Cet espace bas, conçu comme une salle des pas-perdus, fluidifie les circulations et organise les flux des visiteurs entre les différents services du musée : billetterie, boutique, accueil groupes...

De la nouvelle entrée au musée historique

Depuis ce nouveau volume d'accueil sur deux niveaux, plusieurs chemins s'offrent aux visiteurs pour rejoindre le musée historique.
- Depuis l'accueil haut, les usagers peuvent simplement traverser le parvis et emprunter l'entrée historique du musée dont le vestibule et sa porte monumentale sont restaurés.
- Depuis l'accueil bas, une galerie relie les anciennes casemates au musée historique développant les services nécessaires (billetterie, sanitaires, vestiaires, boutique). Les visiteurs empruntent ensuite le nouvel escalier monumental, en continuité des escaliers d'honneur historiques et débouchent vers une nouvelle rotonde située sous le vestibule d'accueil d'origine. Une trémie crée un lien physique et visuel entre l'ancien et le nouveau vestibule du musée tout en apportant de la lumière au sein des nouveaux espaces. Ces derniers, généreux et harmonieux signalent le début du parcours et marquent le renouveau du MAH.

Ainsi, quel que soit leur choix d'entrée, ancienne ou nouvelle, les visiteurs se retrouvent dans le vestibule en double hauteur qui dessert les galeries en enfilade et les grands escaliers patrimoniaux afin de poursuivre la visite.

Une architecture en dialogue avec le site

Au dessus des casemates à la façade restaurée et aux portes vitrées s'élève une architecture nouvelle. La structure, constituée de grands piliers en pierre massive, forme un ordre colossal, rend la nouvelle entrée visible depuis la ville. La trame régulière et sa hauteur s'ajuste avec les lignes de l'édifice historique, créant un dialogue respectueux avec l'architecture néoclassique du musée historique sans en perturber l'équilibre.
Les porteurs, conçus pour supporter la dalle de toiture en bois, dissimulent les menuiseries en feuillure, renforçant ainsi le caractère brut et intemporel de l'ouvrage. Une corniche filante assure la transition avec l'existant, protège les éléments et allège visuellement les poutres de rive.
Depuis la vieille ville et la promenade Saint-Antoine, la requalification des rez-de-chaussée, le traitement paysager du pont Charles-Galland et du boulevard Dalcroze, ainsi que la nouvelle façade, redéfinissent l'entrée monumentale du musée.

Profitant du grand volume du pavillon, le restaurant se développe sur deux niveaux, avec une salle de restauration en mezzanine offrant une vue panoramique privilégiée sur la Promenade de l'Observatoire.

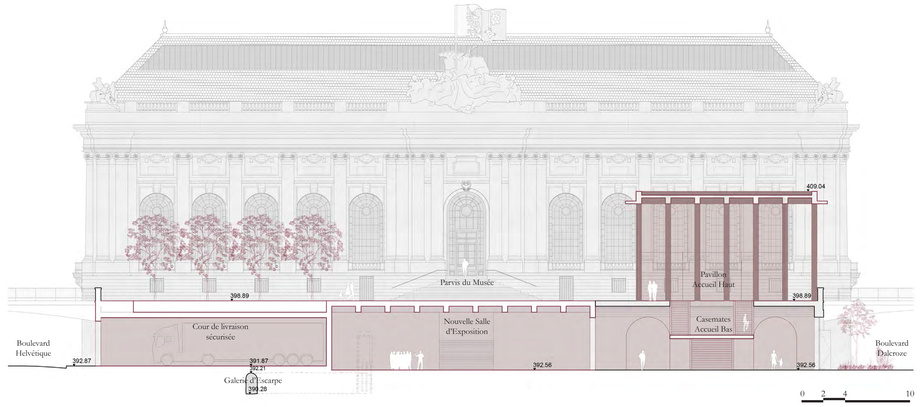
Une construction à faible empreinte carbone

D'un point de vue constructif, le pavillon adopte une approche durable, minimisant son empreinte carbone grâce à l'utilisation privilégiée de matériaux naturels et locaux.
- Les piliers en pierre naturelle type pierre de Migné et de Brétigny, ou bien de réemploi des casemates assurent solidité et pérennité sans recours au béton.
- La toiture avec une grille de poutres lamellé collé en Épicéa.
- Le plancher et les ventelles en bois de la mezzanine.
- Le monolithe en terre crue avec la possibilité d'utiliser les terres d'excavation du site.
- Les enduits à la chaux et la pierre naturelle pour la reprise des voûtes des casemates

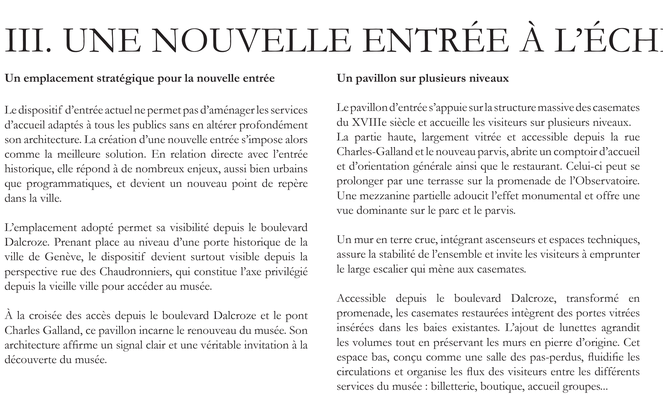
Dans l'ensemble du projet, la démarche écologique cherche à :
- Minimiser les constructions neuves ;
- Préserver le bâti existant ;
- Utiliser des matériaux à faible impact écologique ;
- Utiliser des matériaux de réemploi ;
- Privilégier les matériaux locaux ;
- Valoriser des artisans et savoir-faire locaux.



Le Pavillon d'Entrée comme lieu d'accueil ouvert sur le Parvis



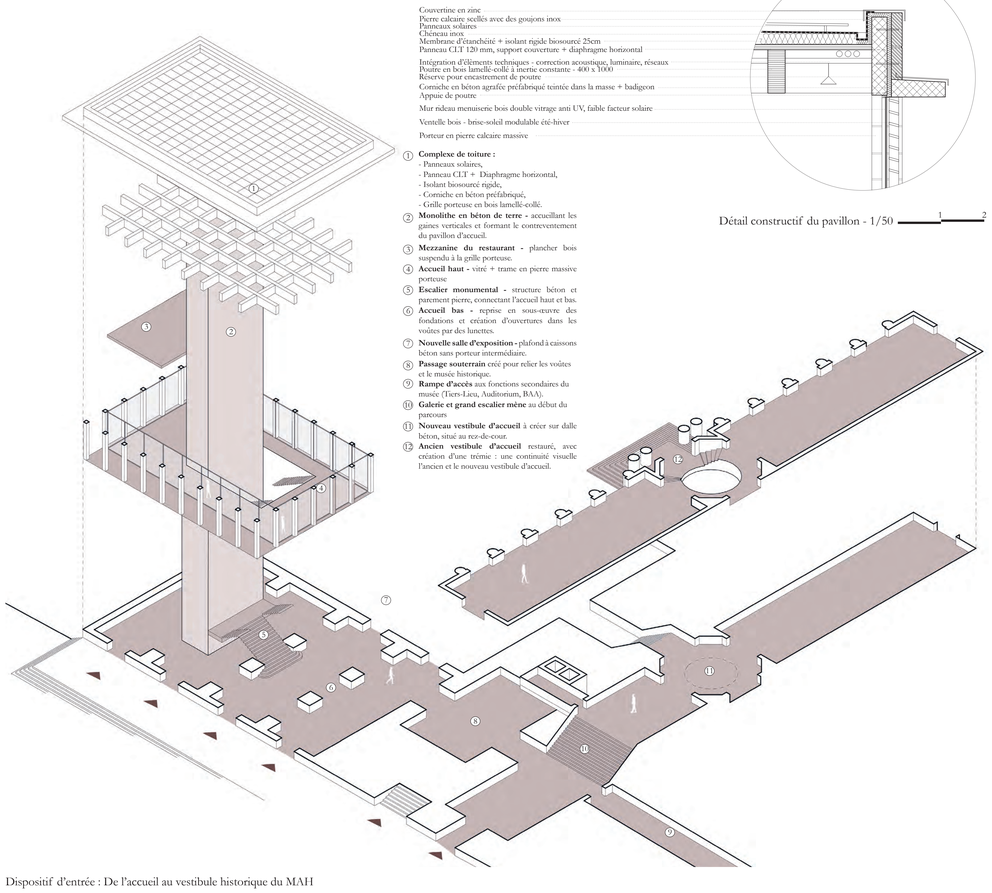
Une entrée différenciée pour le public et la logistique - 1/200



L'Accueil Bas des Casemates valorise les voûtes et accueille les visiteurs



Un escalier à l'échelle du Musée pour initier le nouveau parcours d'exposition



Couvertine en zinc
Pierre calcaire scellés avec des goujons inox
Panneaux solaires
Chêneau inox
Membrane d'étanchéité + isolant rigide biosourcé 25cm
Panneau CLT 120 mm, support couverture + diaphragme horizontal
Intégration d'éléments techniques - correction acoustique, luminaire, réseaux
Poutre en bois lamellé-collé à inertie constante - 400 x 1000
Réserve pour encastrement de poutre
Corniche en béton agrafée préfabriqué teintée dans la masse + badigeon
Appuie de poutre
Mur rideau menuiserie bois double vitrage anti UV, faible facteur solaire
Ventelle bois - brise-soleil modulable été-hiver
Porteur en pierre calcaire massive

Détail constructif du pavillon - 1/50

① **Complexe de toiture :**
- Panneaux solaires,
- Panneau CLT + Diaphragme horizontal,
- Isolant biosourcé rigide,
- Corniche en béton préfabriqué,
- Grille porteuse en bois lamellé-collé.

② **Monolithe en béton de terre -** accueillant les gaines verticales et formant le contreventement du pavillon d'accueil.

③ **Mezzanine du restaurant -** plancher bois suspendu à la grille porteuse.

④ **Accueil haut -** vitré + trame en pierre massive porteuse

⑤ **Escalier monumental -** structure béton et parement pierre, connectant l'accueil haut et bas.

⑥ **Accueil bas -** reprise en sous-œuvre des fondations et création d'ouvertures dans les voûtes par des lunettes.

⑦ **Nouvelle salle d'exposition -** plafond à caissons béton sans porteur intermédiaire.

⑧ **Passage souterrain** créé pour relier les voûtes et le musée historique.

⑨ **Rampe d'accès** aux fonctions secondaires du musée (Tiers-Lieu, Auditorium, BAA).

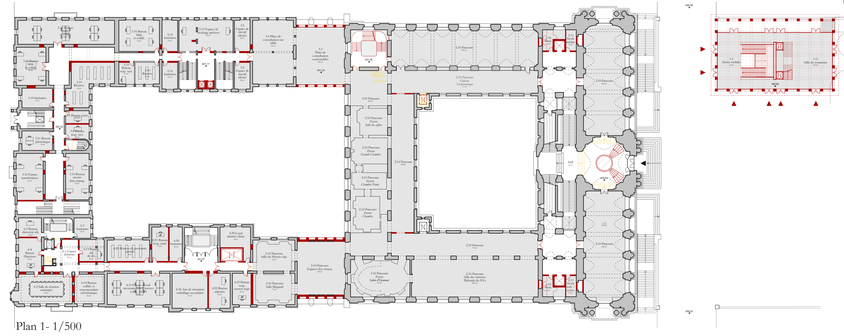
⑩ **Galerie et grand escalier mène** au début du parcours

⑪ **Nouveau vestibule d'accueil** à créer sur dalle béton, situé au rez-de-cour.

⑫ **Ancien vestibule d'accueil** restauré, avec création d'une trémie : une continuité visuelle l'ancien et le nouveau vestibule d'accueil.

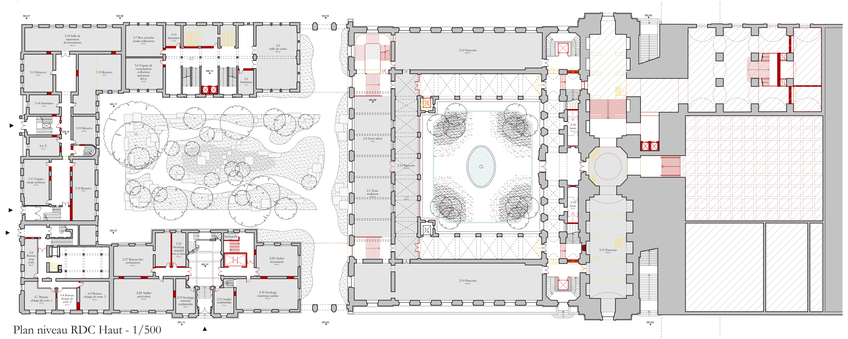
Dispositif d'entrée : De l'accueil au vestibule historique du MAH





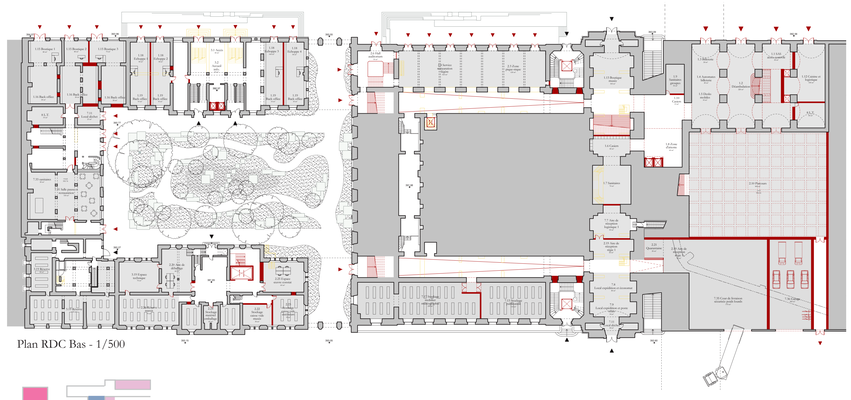
Plan 1- 1/500





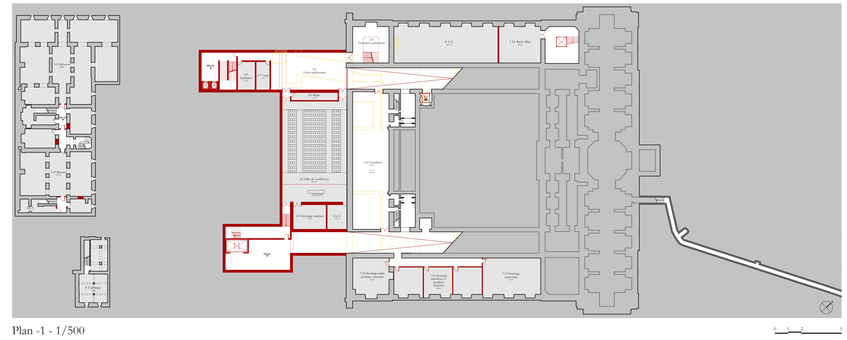
Plan niveau RDC Haut - 1/500





Plan RDC Bas - 1/500





Plan -1 - 1/500

L26IE8NS

IV. UNE EXPÉRIENCE MUSÉALE ENRICHIE

Des galeries facilitant la gestion et la séparation des flux

- **Une rue intérieure :**

Depuis l'accueil bas des casemates, le visiteur à la possibilité de rejoindre une large galerie qui dessert les fonctions annexes du musée. Celle-ci permet d'accéder au tiers-lieu, à l'auditorium sous le passage Burlamachi, ainsi qu'aux circulations menant à l'ancienne École des casemates où se trouve la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie. Ce principe existant de passage souterrain a été repensé afin d'éviter un effet de couloir. Il est ainsi valorisé par l'apport de lumière naturelle depuis le cloître et l'intégration d'usages en lien avec le tiers lieu.

- **Une logistique à l'échelle du musée :**

En miroir de la galerie publique, une rue logistique joue un rôle clé dans la fluidité des flux logistiques et du personnel. Elle relie l'espace de livraison sécurisé à l'ancienne École des Beaux-Arts, dédiée aux parcours des œuvres et aux ateliers de conservation-restauration. Au bout de la rampe, des circulations verticales desservent tous les étages. Cette configuration garantit un transit sécurisé des œuvres, avec une séparation nette entre les espaces publics et les zones logistiques.

Le fonctionnement de ces deux galeries permet ainsi de favoriser une desserte logistique optimale des œuvres sans perturber l'expérience du visiteur dans les espaces d'expositions.

Les Passages comme prolongation vers l'îlot du Pin

Afin d'étendre et d'ouvrir le musée vers l'îlot du Pin, la création de connexions fortes nous est apparue indispensable afin de faciliter les liens entre le musée et ses programmes annexes. Suivant l'écriture architecturale de la nouvelle entrée, ils assurent cohérence et harmonie aux agrandissements du MAH. Alignés sur les corniches des bâtiments historiques et en retrait des portiques conservés du passage Burlamachi, les nouveaux volumes créent, tel un porche, une entrée magnifiée vers le nouveau jardin des Casemates, et ce, tout en conservant un passage libre et ouvert au public.
Ces extensions permettent d'ajuster les niveaux et assurent une continuité fluide entre les volumes existants, facilitant les parcours des visiteurs, du personnel et des oeuvres, notamment entre la bibliothèque et les collections. Pensées comme des salles du musée à part entière, elles sont aptes à abriter aussi bien un espace de présentation des vitraux de type « period room », qu'une salle de consultation et de lecture, polyvalente pour des expositions contemporaines et de la médiation pour le public. Ce caractère modulable assure la pérennité de cette intervention pour le MAH de demain.

Les toits des extensions sont aménagés en espaces extérieurs ombragés, offrant des zones de détente pour le personnel et le public, ainsi qu'une vue panoramique imprenable sur le site.

La trame structurelle comme unité architecturale

Les nouvelles structures se caractérisent par l'utilisation de résilles en bois ou en béton. Ces structures forment des plafonds à caissons qui évoquent les plafonds historiques du parcours muséal. Adaptées aux besoins spécifiques de chaque espace, elles permettent d'intégrer de manière discrète les installations techniques (éclairage, acoustique...)

- La salle d'exposition, conçue comme un espace modulable, est réalisée sans piliers intermédiaires en béton armé optimisé. Nécessitant peu de matière première, ce système constructif réduit considérablement la consommation de béton. Un ciment bas carbone de type LC3 sera utilisé pour renforcer cette démarche.
- Le plafond de l'auditorium enterré suit la même logique constructive et est conçu pour supporter le passage de véhicules routiers, notamment de secours, au niveau du passage Burlamachi.
- Le pavillon d'accueil, quant à lui, utilise une résille en CLT.
- Les toitures terrasses reprennent également le motif des grilles, formant une pergola qui apporte de l'ombre et du confort.

Cette trame structurelle s'étend subtilement à travers les différents espaces agrandis et, dans certains cas, se prolonge jusqu'aux structures de sol (parvis, salles des vitraux, salle de consultation), assurant ainsi un repère clair et cohérent dans les interventions architecturales.

Une traversée complète du site

Le cloître historique du musée est conservé et restauré. Une étude spécifique permettra de retrouver ses teintes d'origine révélées par des photographies anciennes. De même, le jardin disparu de la cour fait l'objet d'une réinterprétation de son dessin initial, recréant un cadre végétal autour de la fontaine tout en préservant un espace libre et polyvalent.
Dans le prolongement du cloître, deux escaliers relient à la cour des Casemates, établissant une liaison essentielle qui oriente le musée vers l'îlot du Pin. Ensemble, ces deux cours forment un cœur ouvert et vivant, conçu pour accueillir une diversité d'usages et renforcer la connexion entre les espaces.

L'escalier d'honneur du bâtiment du Pin 3, est désormais ouvert au public dans sa partie basse. Il assure alors une liaison directe entre la promenade du Pin et le jardin des casemates. Il participe à établir une grande traversée longitudinale de l'ensemble du site.
Ces circulations fluides permettent de préserver l'architecture du musée tout en offrant davantage de porosités avec la ville. Il transforme ainsi le musée en un véritable équipement culturel hybride - à la croisée du patrimoine et du paysage urbain - et multifréquence, offrant aux visiteurs une expérience enrichie et adaptable à divers événements.

Un parcours inclusif et cohérent

Notre intervention vise à garantir un parcours inclusif et universel, permettant à tous les usagers de bénéficier de la même expérience. Pour cela, des modifications ciblées sont apportées au musée telles que la reprise de certains planchers et l'installation de rampes douces assurant une circulation fluide et accessible à tous les niveaux, sans remise en cause des espaces patrimoniaux. Ce parcours reprend le circuit de visite conçu par Marc Camoletti, basé sur un fonctionnement en boucle, tout en l'adaptant aux normes contemporaines d'accessibilité.

Deux ascenseurs sont positionnés de part et d'autre des escaliers monumentaux, à proximité immédiate de ces derniers. Intégrés dans une bande technique regroupant également les sanitaires et espaces de rangement, ils ont été pensés pour s'harmoniser avec l'architecture du musée, avec notamment l'emploi de fer forgé. Leur conception garantit une parfaite réversibilité, préservant ainsi l'intégrité patrimoniale du lieu.

La réorganisation des « Period Rooms » renforce la cohérence historique du parcours. Les salles du Château de Zizers sont rapprochées de leur salon d'honneur au R+1, tandis que la salle du Conseil d'État et le Salon de Cartigny sont déplacés au R+2. Enfin, la salle Rigaud et la salle du Moyen Âge rejoignent l'ancienne École des Beaux-Arts, prolongeant ainsi l'axe de la salle des armures et de la nouvelle salle des vitraux.

Un nouvel escalier comme pivot des nouveaux programmes

L'implantation du nouvel escalier représente le point clé de la vision dynamique et ouverte du MAH de demain.

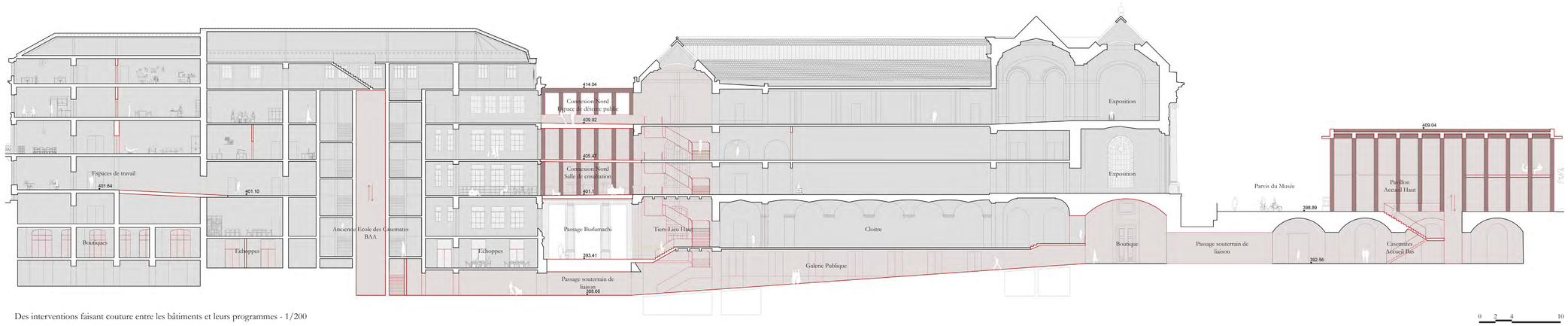
Stratégiquement positionné à l'angle nord-ouest, il assure l'évacuation du public en cas d'incendie, crée une entrée spécifique pour l'auditorium depuis le boulevard Dalcroze et relie les espaces de tiers-lieu, salle de consultation ainsi que le parcours d'exposition jusqu'au toit-terrasse. Les personnes à mobilité réduite ont la possibilité d'emprunter un nouvel ascenseur installé dans la tourelle Nord-Ouest à proximité immédiate de ce nouvel escalier.
Son implantation implique le déplacement des décors de la salle du Moyen Âge, réalisés par Camoletti pour intégrer les vitraux. Cette salle est ainsi remontée à proximité de la nouvelle salle des vitraux, préservant la cohérence muséographique.

Si les deux escaliers monumentaux historiques demeurent la circulation principale pour le parcours des collections, ce nouvel escalier marque l'extension du musée vers l'îlot du Pin. Il offre une alternative de circulation plus flexible, permettant de rejoindre différentes sections, d'assister à des conférences ou simplement de faire une pause, devenant ainsi un véritable chemin de traverse, emblématique de la visite contemporaine.

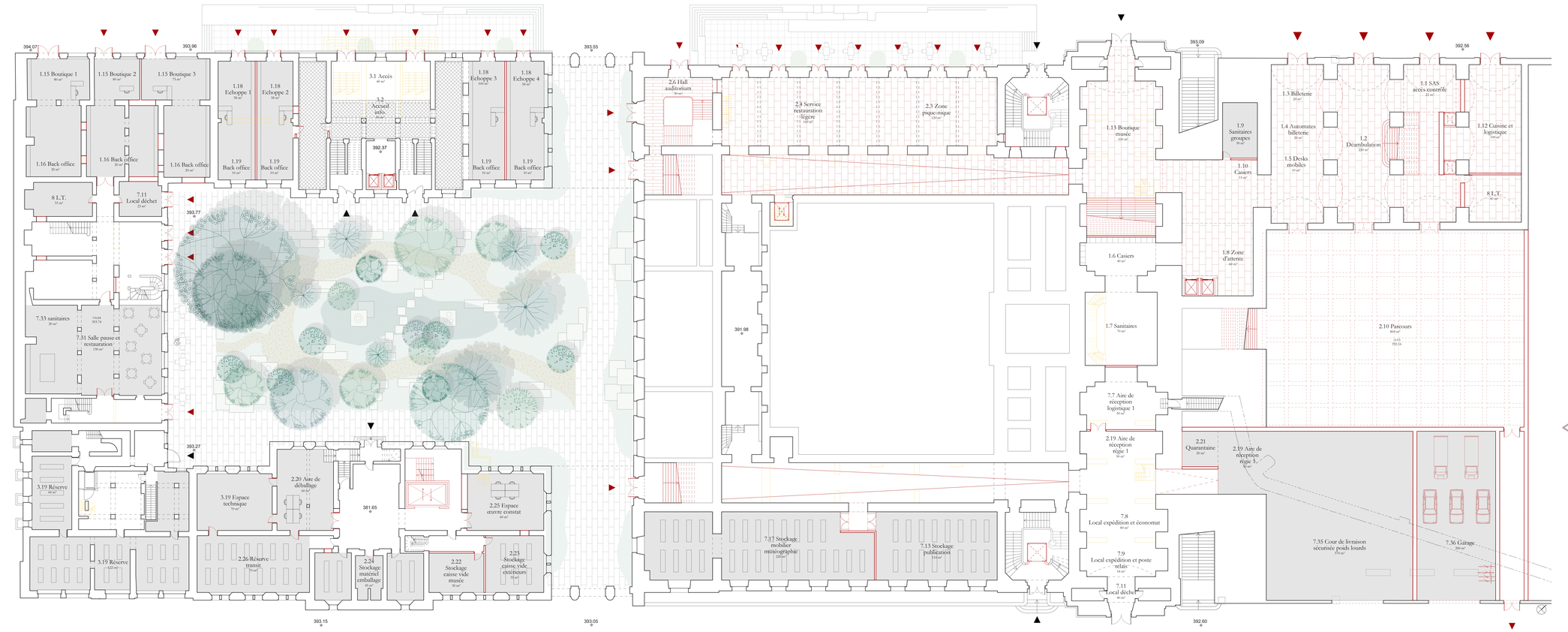
L'extension du musée dans l'îlot du Pin

L'îlot du Pin est repensé pour optimiser le fonctionnement du musée. En alliant restauration du bâti existant et aménagements, il permet d'intégrer des espaces essentiels, tant fonctionnels que techniques.

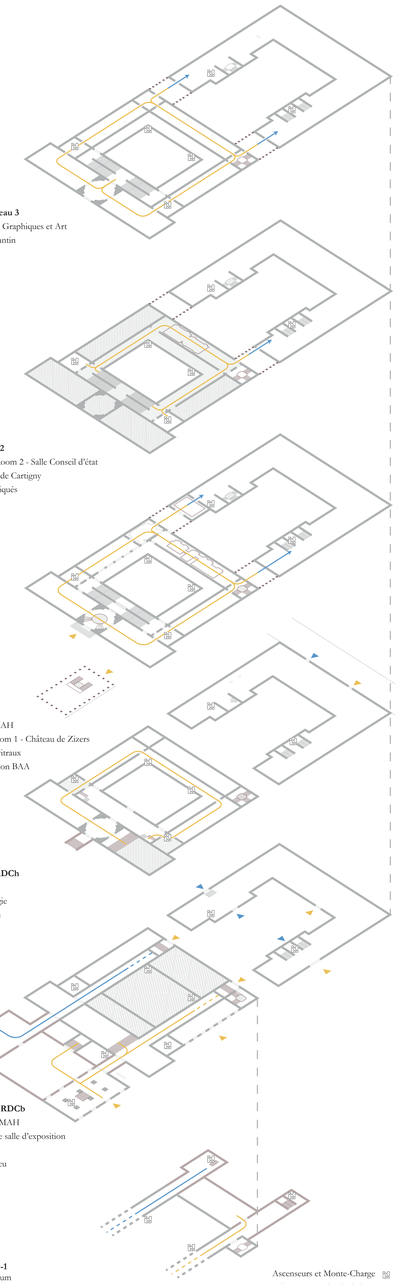
- L'ancienne École des Casemates, principalement dédiée à la BAA, accueille aux étages supérieurs la section Publics en charge de l'accueil et de la médiation, nécessitant ainsi une proximité immédiate avec les visiteurs.
- L'ancienne École des Beaux-Arts regroupe le circuit des œuvres, l'atelier d'exposition et de maintenance, ainsi que la régie. Elle intègre également des espaces de conservation et de restauration des collections, situés à proximité directe du parcours d'exposition. Ses salles spacieuses offrent un cadre idéal pour ces activités techniques et muséographiques.
- Les appartements des bâtiments du Pin sont dédiés aux fonctions nécessitant moins de connexions directes avec le musée historique, ces espaces garantissent confidentialité et confort de travail. Ils accueillent notamment la direction, l'administration, les services supports, les bureaux et réserves de la bibliothèque, ainsi que les espaces de repos du personnel, profitant des grands volumes et des décors restaurés et mis en valeur pour des usages nobles.
- L'auditorium est implanté sous le passage Burlamachi et permet de limiter l'emprise au sol de l'extension sur le terrain naturel.



Des interventions faisant couture entre les bâtiments et leurs programmes - 1/200



Plan du Rez-de-Chaussé Bas - 1/200



Une circulation plus fluide et inclusive

V. TOURNER LE MAH VERS L'AVENIR

Un Tiers-Lieu Central au Musée

Le Tiers-Lieu occupe une place centrale et stratégique dans le projet, servant de passage et de transition entre l'espace public et le parcours du musée. Situé en angle, il s'ouvre à la fois sur la promenade du boulevard Dalcroze et sur le jardin des Casemates. Le tiers-lieux se développe sur plusieurs niveaux jusqu'à la salle de consultation de la Bibliothèque, reliés par le nouvel escalier monumental.

Le Tiers-Lieu Bas, ouvert sur la Promenade Dalcroze par ses terrasses, est conçu pour accueillir un service de restauration et de détente pour les visiteurs. Ce niveau devient une nouvelle porte d'entrée informelle pour le musée, favorisant un accessibilité et un accueil du public plus inclusif.

Le Tiers-Lieu Haut, quant à lui, abrite un espace plus intime et studieux, offrant un salon confortable pour tous. Faisant le lien entre le Jardin des Casemates et la Cour du Musée, il constitue un espace exceptionnel où convergent les programmes et les usages. Par cette position stratégique, il devient un lieu privilégié pour les visiteurs souhaitant conclure leur visite en se dirigeant vers l'ancienne cour des casemates.

Le Jardin Boisé des Casemates

L'ancienne cour des Casemates gagne ainsi un nouveau statut et se transforme en un véritable espace ouvert et vivant, offrant un lieu de détente et de repos pour tous, visiteurs, personnel comme habitants. Pensé comme un sous-bois, ce jardin crée une atmosphère apaisante. De légères pentes dégagent une noue permettant de récupérer et d'infiltrer les eaux de pluie sous la forme d'un paysage lacustre, et créant un espace évoluant selon les saisons et les intempéries.

Autour du jardin, l'ensemble des bâtiments restent accessibles depuis les boulevards par une bande pavée périphérique permettant aux camionnettes de desservir l'ensemble des accès depuis le passage Burlamachi. Ce dernier crée un appel végétal depuis les boulevards invitant visiteurs comme passants à explorer l'arpenter.

Les espaces de restauration du personnel prennent place en fond de cour, à rez-de-chaussée des bâtiments du Pin. Par beau temps, ils se prolongent sous la forme de terrasse et profitent alors de la belle perspective sur les galeries du musée et ses extensions.

Une restauration patrimoniale et énergétique de l'enveloppe

Les deux îlots en pierre, sont en bon état structurel, seront nettoyés après une cartographie précise des parements à restaurer ou à remplacer. Des couvertines en zinc seront installées pour protéger les bandeaux, corniches et appuis de baies de l'érosion. Les sculptures, notamment celles du fronton, feront l'objet d'un diagnostic précis et d'une restauration adaptée. Les couvertures seront restaurées, en particulier les verrières et toitures-terrasses.

L'étude thermique déterminera la nécessité d'une isolation intérieure, limitée aux parois non décorées et fines, tandis que toutes les toitures et combles seront isolés.
Les menuiseries seront adaptées pour améliorer la performance thermique. Les châssis métalliques, dont on peut facilement approfondir l'épaisseur, accueilleront du double vitrage, et ceux avec vitraux seront doublés intérieurement. Les châssis bois seront remplacés ou intégreront un vitrage isolant.
Une attention particulière sera portée au choix des matériaux isolants, privilégiant leur capacité à diffuser la vapeur d'eau et leur faible impact environnemental, avec l'objectif de respecter les exigences du certificat HPE-Rénovation, voire THPE-Rénovation.

Amélioration de la sécurité

Le projet vise une mise en conformité optimale tout en respectant l'intégrité du bâtiment historique. Des dérogations seront sollicitées en concertation avec les autorités compétentes, accompagnées de mesures compensatoires rigoureusement définies, assurant un niveau de sécurité équivalent aux exigences réglementaires.

Une gestion économe de l'eau

Pour la gestion des eaux pluviales, un dispositif limitera le débit entrant dans le réseau communal unitaire. Les eaux de toiture seront dirigées vers une noue centrale dans la cour intérieure, et les revêtements extérieurs privilégieront la perméabilité.

Une technique intégrée à un édifice patrimonial

Des panneaux photovoltaïques, invisibles depuis l'espace public, seront installés sur les toitures terrasses pour sa propre consommation. Le musée sera raccordé au réseau GeniLac, assurant chauffage et refroidissement via des pompes à chaleur utilisant l'eau du lac, avec une chaudière gaz en appoint.

Gestion de la lumière naturelle et de l'éclairage

Les nombreuses surfaces vitrées du musée contribuent à la qualité des espaces. Pour protéger les œuvres tout en maintenant une luminosité agréable, les nouveaux vitrages seront équipés de filtres UV et de doubles stores (tamisants et occultants), assurant une gestion flexible de la lumière, notamment pour l'intégration d'œuvres contemporaines. Les fenêtres avec vitraux seront traitées par des films spécifiques, préservant leur lisibilité et garantissant une cohérence visuelle entre les ouvertures sans reflets indésirables.

Les verrières zénithales des salles de peinture offriront un éclairage naturel blanc et homogène, caractéristique des musées des Beaux-Arts. Les ventelles d'abat-jour en combles seront conservées et associées à un éclairage artificiel modulable, permettant d'adapter l'intensité lumineuse selon l'ensoleillement et d'assurer une présence lumineuse nocturne. Les nouveaux systèmes d'éclairage, suspendus ou installés sur rails, s'intègrent discrètement aux espaces tout en garantissant un éclairage scénographique optimal.

Un climat adaptée à la conservation des œuvres

Assurer un climat stable pour la conservation des œuvres est un impératif. La ventilation mécanique régulera précisément température et humidité tout en restant discrète dans les espaces patrimoniaux. Une approche globale intégrera qualité de l'air, éclairage et besoins spécifiques des espaces, conciliant confort et conservation préventive.

L'inertie des murs épais et des volumes généreux stabilise naturellement le climat, réduisant la consommation énergétique. La ventilation double flux à haut rendement optimisera la récupération de chaleur et la gestion de l'humidité. Le chauffage sera assuré par les radiateurs existants dans les parties historiques et par des émetteurs basse température dans les extensions, tandis que le refroidissement combinera diffusion d'air et plafonds froids.

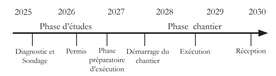
Les matériaux naturels, comme la terre crue pour les murs, régulent la température et l'humidité tout en minimisant l'usage d'équipements techniques, respectant ainsi les enjeux patrimoniaux et durables.

Moyens et faisabilité

Notre équipe spécialisée dans le patrimoine et la réhabilitation répond de manière optimale aux enjeux de restauration et d'agrandissement. Dès la phase de concours, les principes de conservation et de conception garantissent une maîtrise des coûts et des délais.

L'implication d'intervenants spécialisés assure une approche technique et précise, avec des solutions économes et durables.

Enfin, l'équipe de maîtrise d'œuvre maîtrise les enjeux de temporalité et déploie les moyens humains nécessaires à la bonne exécution du projet, assurant ainsi une gestion efficace de toutes les étapes.



Un équipement culturel augmenté

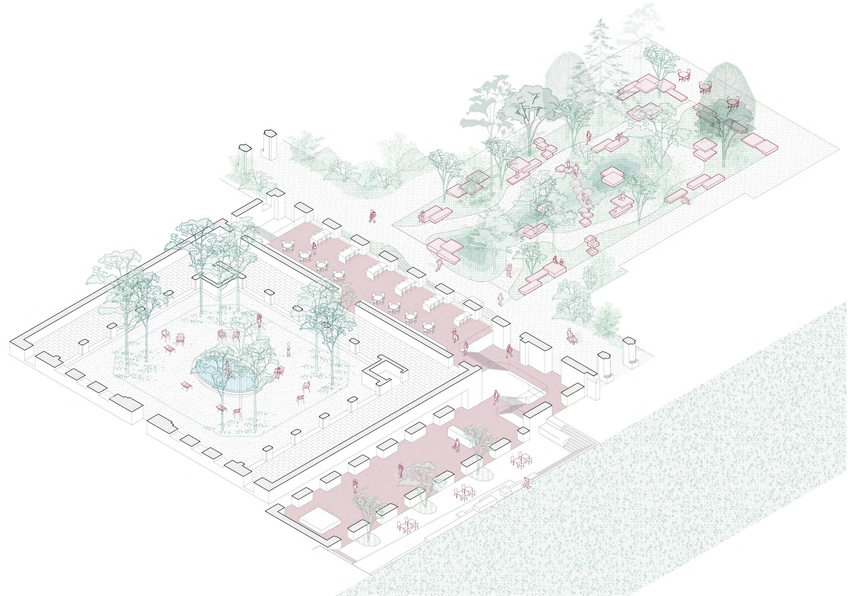
Notre vision pour le MAH de demain est celle d'un musée repensé comme un lieu accessible, ouvert et en perpétuelle évolution, capable de s'adapter aux enjeux culturels, sociaux et environnementaux des prochaines décennies.

Cette transformation redéfinit le rapport entre le musée et la ville, en lui offrant de nouveaux accès, des espaces publics généreux et mieux qualifiés, et renforce son ancrage dans le tissu urbain. En favorisant une porosité inédite entre l'institution et son environnement, elle permet au musée de devenir un véritable pôle culturel vivant, un lieu d'échange, de rencontre et de transmission.

Notre projet « Faire lien » incarne cette ambition en invitant chacun à franchir les frontières physiques et symboliques qui peuvent encore cloisonner l'expérience muséale. Il s'agit de rendre le musée pleinement universel, en tissant un lien profond entre le musée, le temps et la ville.



Le Jardin des Casemates, un nouveau havre paysager au cœur du Musée



Le Tiers-Lieu, un espace de liberté entre le Musée et l'espace public



Le Tiers-Lieu Haut est un espace propice à la détente et au travail ouvert sur le Jardin